

la caravane insoumise



• SANTÉ •

ORGANISER UNE ÉTAPE..... P3

PRÉPARATION DE LA TOURNÉE P5

LE JOUR J..... P6

ORGANISER UNE TOURNÉE..... P8

PRÉPARATION DE LA TOURNÉEP10

LE JOUR J.....P12

ANNEXES..... P14

ANNEXE 1 : QUIZZ SANTÉ.....P15

ANNEXE 2 : EXEMPLES DE QUESTIONSP18

ANNEXE 3 : EXEMPLES DE TÉMOIGNAGES RÉCOLTÉS
LORS DE LA CARAVANE SANTÉ P20

A dotted line path starts from the top left, curves down and to the right, then loops back down and to the left. A red flag with a blue 'S' is at the top of the path. A blue car with a red flag is at the bottom right. A red horizontal line is below the text.

CARAVANE SANTÉ ORGANISER UNE ÉTAPE

Nombre de participant-e-s par étape :

4 minimum, 6 conseillé ; roulements conseillés.

La caravane Santé peut prendre diverses formes. Ici, nous décrivons ce qui a été fait à Marseille en décembre 2017 et qui nous a permis de récolter, au cours de 6 étapes dans les quartiers populaires, près de 50 témoignages de gens très divers sur la santé et beaucoup d'autres choses.



Attention : la santé est un domaine très réglementé et si vous pensez à une autre forme d'action, assurez-vous que vous en avez le droit.



L'orientation vers des structures de soins, par exemple, n'est pas autorisée en tant que mouvement politique car cela peut être considéré comme un acte diagnostic et constituerait une pratique illégale de la médecine.

La caravane santé peut être couplé à d'autres thématiques comme l'accès aux droits par exemple.

PRINCIPE GÉNÉRAL :

Aller à la rencontre des citoyen-ne-s pour discuter de la santé ; profiter du passage pour mettre à disposition des documents de préventions ; récolter les témoignages des citoyen-ne-s sur la santé mais aussi divers autres sujets ; leur demander par exemple comment on pourrait régler les problèmes qu'ils identifient.

LOGISTIQUE D'UNE ÉTAPE :

Matériel nécessaire : 1 barnum avec 3 ou 4 côtés, 2 tables et 3 chaises.

Si possible : 1 sono avec un micro

Prévoir un espace assez grand pour poser un barnum et de l'espace pour organiser des jeux. Peut se réaliser en intérieur comme en extérieur. Privilégier les lieux de passages. Si vous le pouvez, prenez une sono pour l'animation et n'oubliez pas le groupe électrogène si vous êtes en extérieurs.

PRÉPARATION DE LA TOURNÉE :

ATTENTION, LA PRÉPARATION DE CES CARAVANES SANTÉ DEMANDE UN PEU DE TEMPS.



1

FORMER UNE ÉQUIPE

Votre équipe doit être constitué d'au moins 4 personnes : 1 pour l'animation, 1 pour la récolte de témoignage et 2 pour aller à la rencontre des passant-e-s.

Les professionnels de santé ayant un devoir de réserve dans le cadre d'une action politique, ils devront s'ils veulent participer se restreindre à la récolte de témoignages, **tout acte diagnostique ou thérapeutique pouvant être sanctionné.**



2

RÉCUPÉRER DES DOCUMENTS DE PRÉVENTIONS

Les professionnels de santé peuvent faire une demande auprès du CoDEPS (Comité Départemental d'éducation et de promotion de la santé) en prenant rendez-vous ou sur le site de l'INPES (Institut national de prévention et d'éducation pour la santé) pour recevoir des documents de prévention. Privilégiez les supports courts et visuels car la barrière de la langue dans les populations précaires n'est pas négligeable. Ne prenez pas de documents d'ordre médical (examens de dépistages, thérapeutiques, vaccins etc), restez sur de la prévention (alimentation, addictions, allaitement maternel etc).



3

PRÉPARER DES ANIMATIONS

Quizz géant, atelier sur les punaises de lits, jeux : les formes peuvent être très diverses et permettront d'attirer les passant-e-s. Vous trouverez en annexe le quizz géant sur la santé que nous avons fait à Marseille.

LE JOUR J



1

INSTALLER :

Lorsqu'on parle de santé, on parle d'intimité. Il sera donc très important d'avoir un espace fermé ou presque (ex : Barnum avec 3 côtés) afin de pouvoir recevoir les personnes en nombre limité (2-3 max) pour prendre les témoignages.

Mettre les documents de prévention sur une table en libre accès. Installer la sono pour la musique et les animations.



2

ATTIRER

Musique, jeux, ateliers : faites-vous remarquer par les passant-e-s pour qu'ils-elles aient envie de s'arrêter, s'informer, jouer et s'ils-elles ont le temps, discuter et laisser un témoignage.



3

DISCUTER

Vous pouvez utiliser les documents de prévention comme point d'entrée des discussions. **Vous n'êtes pas là pour faire de l'information à la santé mais pour discuter de santé et du quotidien d'égal à égal avec d'autres citoyen-ne-s.** Il peut être déroutant au départ de ne pas aborder les gens avec des tracts politiques mais vous verrez qu'ils-elles sont plus disponibles pour discuter lorsque la manière de les aborder est neutre. **L'objectif est simplement de créer du lien et de leur proposer de témoigner de leurs expériences.**



4

RÉCOLTER LES TÉMOIGNAGES

Cette étape constitue le cœur de l'action et permet d'obtenir des informations sur les problèmes concrets des gens et la manière dont ils-elles s'agencent dans leur vie. **Ces informations seront précieuses pour faire évoluer les livrets thématiques.** De plus, les gens sont souvent agréablement surpris qu'un mouvement politique vienne pour écouter ce qu'ils-elles ont à dire !

Pour le faire dans de bonnes conditions, essayez de vous installer dans un cadre calme et intime. Évitez de recevoir plus de 2 personnes en même temps.

Afin de vous aider dans la récolte de témoignages, nous mettons en annexe quelques exemples de questions que vous pouvez poser aux habitant-e-s afin de faire ressortir des informations sur la santé.

Au cours de notre caravane, nous avons écrit des petites histoires à partir des témoignages qui servent de base de travail pour la suite mais ce n'est qu'une forme de retranscription possible. Vous trouverez en annexe quelques témoignages que nous avons recueillis.

ET ENSUITE ?

Ensuite revenez le plus souvent possible pour renforcer le lien créé avec les habitant-e-s !

N'oubliez pas que le plus important dans tout cela, c'est de prendre du plaisir !

Bonnes caravanes !

A dotted line path starts from the top left, curves down and right, passing through a red flag icon with a blue symbol. It then curves down and left, passing through a blue circle. Finally, it curves down and right, ending near a blue car icon with a red flag on top. The car has red wheels and motion lines behind it.

CARAVANE SANTÉ ORGANISER UNE TOURNÉE

Nombre de participant-e-s par étape :

4 minimum, 6 conseillé ; roulements conseillés.

La caravane Santé peut prendre diverses formes. Ici, nous décrivons ce qui a été fait à Marseille en Décembre 2017 et qui nous a permis de récolter, au cours de 6 étapes dans les quartiers populaires, près de 50 témoignages de gens très divers sur la santé et beaucoup d'autres choses.



Attention : la santé est un domaine très réglementé et si vous pensez à une autre forme d'action, assurez-vous que vous en avez le droit.



L'orientation vers des structures de soins, par exemple, n'est pas autorisée en tant que mouvement politique car cela peut être considéré comme un acte diagnostic et constituerait une pratique illégale de la médecine.

La caravane santé peut être couplé à d'autres thématiques comme l'accès aux droits par exemple.

PRINCIPE GÉNÉRAL :

Aller à la rencontre des citoyen-ne-s pour discuter de la santé ; profiter du passage pour mettre à disposition des documents de préventions ; récolter les témoignages des citoyen-ne-s sur la santé mais aussi divers autres sujets ; leur demander comment on pourrait régler les problèmes qu'ils identifient.

LOGISTIQUE D'UNE ÉTAPE :

Matériel nécessaire : 1 barnum avec 3 ou 4 côtés, 2 tables et 3 chaises.

Si possible : 1 sono avec un micro

Avoir un véhicule pouvant embarquer tout le matériel. Prévoir un espace assez grand pour poser un barnum, une sono pour animer et de l'espace pour organiser des jeux. Peut se réaliser en intérieur comme en extérieur. Privilégier les lieux de passages. Si vous le pouvez, prenez une sono pour l'animation et n'oubliez pas le groupe électrogène si vous êtes en extérieurs.

PRÉPARATION DE LA TOURNÉE :

ATTENTION, LA PRÉPARATION DE CES CARAVANES SANTÉ DEMANDE UN PEU DE TEMPS.



1

FORMER UNE ÉQUIPE

Votre équipe est celle qui assurera la logistique, la récolte de témoignages et les animations de toutes les étapes de la caravane. Vous devez être au moins 4 dans cette équipe : 1 pour l'animation, 1 pour la récolte de témoignage et 2 pour aller à la rencontre des passant-e-s.

Les groupes d'actions viendront compléter votre effectif sur les étapes proches de chez eux.

Les professionnels de santé ayant un devoir de réserve dans le cadre d'une action politique, ils devront s'ils veulent participer se restreindre à la récolte de témoignages, **tout acte diagnostique ou thérapeutique pouvant être sanctionné.**



2

FAIRE L'AGENDA

Définissez les différentes étapes de votre caravane et **contactez les groupes d'actions** locaux afin de définir avec eux le meilleur moment pour les faire.



3

RÉCUPÉRER DES DOCUMENTS DE PRÉVENTIONS

Les professionnels de santé peuvent faire une demande auprès du CoDEPS (Comité Départemental d'éducation et de promotion de la santé) en prenant rendez-vous ou sur le site de l'INPES (Institut national de prévention et d'éducation pour la santé) pour recevoir des documents de prévention. Privilégiez les supports courts et visuels car la barrière de la langue dans les populations précaires n'est pas négligeable. Ne prenez pas de documents d'ordre médical (examens de dépistages, thérapeutiques, vaccins etc), restez sur de la prévention (alimentation, addictions, allaitement maternel etc).



4

PRÉPAREZ DES ANIMATIONS

Quizz géant, atelier sur les punaises de lits, jeux : les formes peuvent être très diverses et permettront d'attirer les passants. Vous trouverez en annexe le quizz géant sur la santé que nous avons fait à Marseille.

LE JOUR J



1

INSTALLER

Lorsqu'on parle de santé, on parle d'intimité. Il sera donc très important d'avoir un espace fermé ou presque (ex : Barnum avec 3 côtés) afin de pouvoir recevoir les personnes en nombre limité (2-3 max) pour prendre les témoignages.

Mettre les documents de prévention sur une table en libre accès. Installer la sono pour la musique et les animations.



2

ATTIRER

Musique, jeux, ateliers : faites-vous remarquer par les passant-e-s pour qu'ils-elles aient envie de s'arrêter, s'informer, jouer et s'ils ont le temps, discuter et laisser un témoignage.



3

DISCUTER

Vous pouvez utiliser les documents de prévention comme point d'entrée des discussions. **Vous n'êtes pas là pour faire de l'information à la santé mais pour discuter de santé et du quotidien d'égal à égal avec d'autres citoyen-ne-s.** Il peut être déroutant au départ de ne pas aborder les gens avec des tracts politiques mais vous verrez qu'ils-elles sont plus disponibles pour discuter lorsque la manière de les aborder est neutre. **L'objectif est simplement de créer du lien et de leur proposer de témoigner de leurs expériences.**



4

RÉCOLTER LES TÉMOIGNAGES

Cette étape constitue le cœur de l'action et permet d'obtenir des informations sur les problèmes concrets des gens et la manière dont ils-elles s'agencent dans leur vie. **Ces informations seront précieuses pour faire évoluer les livrets thématiques.** De plus, les gens sont souvent agréablement surpris qu'un mouvement politique vienne pour écouter ce qu'ils ont à dire !

Pour le faire dans de bonnes conditions, essayez de vous installer dans un cadre calme et intimiste. Evitez de recevoir plus de 2 personnes en même temps.

Afin de vous aider dans la récolte de témoignages, nous mettons en annexe quelques exemples de questions que vous pouvez poser aux habitant.e-s afin de faire ressortir des informations sur la santé.

Au cours de notre caravane, nous avons écrit des petites histoires à partir des témoignages qui servent de base de travail pour la suite mais ce n'est qu'une forme de retranscription possible. Vous trouverez en annexe les premiers témoignages retranscrits.

N'oubliez pas que le plus important dans tout cela, c'est de prendre du plaisir !

Bonnes caravanes !

CARAVANE SANTÉ ANNEXES



ANNEXE 1 : QUIZZ SANTÉ

Le Quizz Santé est simplement un jeu où des affirmations ou questions sont inscrites sur un grand carton, les réponses sont cachées et les passant-e-s collent un post-it sur vrai ou faux. Il faut une personne pour l'animer et dévoiler les réponses.

1/ Lorsqu'on n'inhale pas la fumée, on évite les risques de cancer.

Faux : Il y a un risque de cancer de la bouche et des poumons par inhalation par le nez.

2/ Faire du sport le soir peut perturber l'endormissement.

Vrai : Il est indispensable de réserver au moins 10 minutes à une relaxation à la fin de l'épreuve.

3/ Fumer le narghilé est plus dangereux que fumer des cigarettes.

Vrai : Des études estiment qu'une séance de 45 minutes de narghilé équivaut à fumer 45 à 70 cigarettes.

4/ Un T-Shirt de couleur sombre protège d'avantage des U.V qu'un T-shirt clair.

Vrai : Si le T-shirt sombre laisse passer la chaleur, en revanche il renvoie les UV. C'est l'inverse pour un T-shirt clair.

5/ Je constitue 60% du poids du corps, j'apporte les minéraux mais aucune calorie. Qui suis-je ?

Réponse : L'eau. On peut en boire à volonté.

6/ Un joint de cannabis pur (herbe séchée) contient 5 fois plus de goudrons et de monoxyde de carbone qu'une cigarette normale.

Vrai : Il est donc plus cancérigène.

7/ L'acné est contagieuse.

Faux : Les boutons ne se transmettent pas d'une personne à l'autre. À la puberté, sous l'effet des hormones, des petits boutons peuvent apparaître.

8/ Si quelqu'un a des poux, c'est parce qu'il est sale ?

Faux : On trouve des poux dans les cheveux propres comme dans les cheveux sales.

9/ Les poux, ça saute, ça vole.

Faux : On ne peut attraper des poux que si nos cheveux touchent ceux de quelqu'un qui a des poux ou plus rarement son oreiller, bonnet, brosse...

10/ Les cigarettes dites « légères » ou « light » sont moins nocives que les autres.

Faux : Les fumeurs de cigarettes légères inhalent la fumée plus profondément et plus fréquemment.

11/ Etre reconnu et se sentir aimé par les autres permet de se sentir bien et de se construire une estime de soi plus stable.

Vrai : Dès la petite enfance, l'enfant se voit dans le regard que portent sur lui les parents, la famille. À l'adolescence, la reconnaissance de sa valeur par les autres lui permet de consolider une bonne estime de soi.

12/ C'est quoi la PLS ?

- Prévention Locale Sanitaire
- Position Latérale de Sécurité
- Politique Locale de Santé

Réponse : Position Latérale de Sécurité



Vous pouvez également faire un panneau infos et masquer certaines données pour que les passants essaient de deviner, qu'il soit actif et se souvienne mieux de ce qu'ils liront.



QUIZZ Santé

Caravane Insoumise

Questions	VRAI	FAUX	Réponses
'acné est contagieuse	<u>VRAI</u>	<u>FAUX</u>	Faux: les boutons ne se transmettent pas d'une personne à l'autre. A la puberté, sous l'effet des hormones, des petits boutons peuvent apparaître.
Les poux, ça saute, ça vole	<u>VRAI</u>	<u>FAUX</u>	Faux: On ne peut attraper des poux que si nos cheveux touchent ceux de quelqu'un qui a des poux, ou plus rarement son brother, bonnet, brosse...
Les cigarettes dites "légères" ou "light" sont moins nocives que les autres	<u>VRAI</u>	<u>FAUX</u>	Faux: les fumeurs de cigarettes légères inhalent la fumée plus profondément et plus fréquemment.
Être reconnu et se sentir aimé par les autres permet de se construire une estime de soi plus stable.	<u>VRAI</u>	<u>FAUX</u>	Vrai: Dès la petite enfance, l'enfant se voit dans le regard que portent sur lui ses parents, sa famille. A l'adolescence, par les autres, lui permet de consolider une bonne estime de soi.
C'est quoi la PLS?	Réponse 1)	Réponse 2)	Position Latérale de Sécurité
1) Prévention Locale Sanitaire	Réponse 2)		
2) Position Latérale de Sécurité	Réponse 3)		
3) Prévention Locale Sanitaire			

QUIZZ Santé

Caravane Insoumise

Questions	VRAI	FAUX	Réponses
Qu'on n'inhalé pas fumée, on évite les risques de cancer.	<u>VRAI</u>	<u>FAUX</u>	Faux: Il y a un risque de cancer de la bouche et des poumons par inhalation par le nez.
Faire du sport le soir peut perturber l'endormissement	<u>VRAI</u>	<u>FAUX</u>	Vrai: Il est indconseillé de réserver au moins 10 mn à une relaxation à la fin de l'épreuve.
Fumer le narghilé est plus dangereux que fumer des cigarettes.	<u>VRAI</u>	<u>FAUX</u>	Vrai: Des études estiment qu'une séance de 45 mn de narghilé équivaut à fumer 450 cigarettes.
Un T-shirt de couleur sombre protège davantage des UV qu'un T-shirt clair.	<u>VRAI</u>	<u>FAUX</u>	Vrai: Si le T-shirt sombre laisse passer la chaleur, en revanche, il retient les UV (c'est à inverser pour un T-shirt clair).
Je constitue 60% du poids du corps, j'appartiens à des minéraux mais aucune calorie.	QUI SUIS-JE?		L'eau: On peut en boire à volonté.
Un joint de Cannabis pur (herbe seule) contient 5 fois plus de quinquons et est équivaut à fumer 5 cigarettes normales.	<u>VRAI</u>	<u>FAUX</u>	Vrai: Il est donc plus cancérogène.
Si quelque un a des poux, c'est parce qu'il est sale.	<u>VRAI</u>	<u>FAUX</u>	Faux: On trouve des poux dans les cheveux propres comme dans des cheveux sales.



ANNEXE 2 : EXEMPLES DE QUESTIONS

1/ ACCÈS AUX SOINS :

- Avez-vous un médecin traitant déclaré ?
- Le voyez-vous régulièrement ?
- Est-ce qu'il peut vous recevoir rapidement quand vous en avez besoin ?
- Êtes-vous obligé de prendre rendez-vous ?
- Dans quels délais avez-vous un rendez-vous ?
- Avez-vous déjà renoncé à vous soigner à cause de l'argent ? Combien de fois cette année ?
- Combien de temps vous mettez pour aller voir votre médecin ? Comment vous y rendez-vous ?
- Combien de temps attendez-vous dans la salle d'attente ?
- Est-ce que vous êtes content de votre médecin ?

NB : Vous pouvez décliner les mêmes questions pour le dentiste, l'ophtalmologue et le gynécologue pour les femmes.

2/ REMBOURSEMENTS :

- Comment se passent vos remboursements ?
- Avez-vous une mutuelle ?
- Que pensez-vous des tarifs ?
- En combien de temps êtes-vous remboursé ?
- Êtes-vous satisfait de ce système de remboursement ?
- Que pensez-vous du 100% sécu, c'est-à-dire la fusion des mutuelles avec la sécu et le remboursement de tous les soins pour tous ?
[C'est possible, on a fait comme ça pendant des décennies / Ça coûte moins cher]

3/ SOLUTIONS ?

- Comment on peut améliorer la santé des gens ?
- Qu'est qu'on devrait changer dans la santé ?
- Si c'était vous le président, vous feriez quoi pour améliorer les choses ?

NB : Ces questions sur la santé peuvent être décliner à d'autres thématiques et la récolte de témoignages devenir des cahiers de doléances.

INFOS

CARAVANE INSOUMISE SANTÉ

INFOS

De 2007 à 2016, la population française a augmenté de 5% (3,5 millions de personnes) alors que le nombre de médecins généralistes a diminué de 8%, soit 8000 médecins généralistes en moins.



D'ici 2025, si rien n'est fait, la France aura perdu $\frac{1}{4}$ de ses médecins généralistes.

Depuis 2003, 73 000 lits d'hôpitaux ont fermé alors que depuis 2012, 300 000 patients de plus ont été hospitalisés.



Aujourd'hui, combien de personnes vivent à plus de 30 mn d'un service d'urgence ?
7 Millions environ, soit 10% de la population.



ANNEXE 3 : EXEMPLES DE TÉMOIGNAGES RÉCOLTÉS LORS DE LA CARAVANE SANTÉ

**POUR LE FAIRE DANS DE BONNES CONDITIONS,
ESSAYEZ DE VOUS INSTALLER DANS UN CADRE CALME
ET INTIMISTE. EVITEZ DE RECEVOIR PLUS DE 2 PERSONNES
EN MÊME TEMPS.**

LE 03/12/17 À SAINT LOUIS, MARSEILLE :

Bourhane a 48 ans.

Il travaille « dans le BTP » et il a « deux enfants ». Son salaire suffit juste à « payer le loyer, la nourriture et la voiture ». Il a déjà renoncé « plusieurs fois » à des soins « à cause de l'argent ». La dernière fois qu'il a vu son médecin traitant « c'était en Août », « c'est difficile de le voir en semaine » parce qu'il doit « poser une journée de congés ». Il trouve que les délais de rendez-vous avec les dentistes sont « trop longs », « presque un mois ».

Pour lui, il faut « commencer par augmenter les salaires et les protections sociales ». « Les mutuelles, c'est obligatoire mais trop cher. En plus, ils mettent trop de temps à rembourser. » « Dans les quartiers Nord », il n'y a « pas assez de médecins » mais pas uniquement. Il pense qu'il « manque toutes les infrastructures. » Il dit qu'il faut « plus de personnels aidants », « simplifier les démarches administratives » qu'il juge « trop compliquées », améliorer « l'orientation », « simplifier l'accès aux aides ». Il dit aussi qu'on doit « reconstruire ou rénover les bâtiments » qui sont dans « un trop mauvais état ».

Jean-Claude a 69 ans.

Il paie une mutuelle mais la trouve trop cher et n'est « pas assez couvert ». Pour son dentier, on lui a remboursé 400€ mais il a dû payer 1500€ « de sa poche. » Pour les lunettes, « c'est pareil » : le remboursement est trop faible. Il trouve ça « trop difficile » de se faire rembourser par la mutuelle. Il a demandé la CMU mais son dossier a été refusé parce qu'il « touche trop de pension ».

Pourtant il assure qu'il n'est pas riche. Il dit qu'il est sous tutelle et que le juge a refusé « de l'enlever », il n'aime pas ça pourtant. Ses parents sont décédés dans sa jeunesse et il était « l'ainé » alors c'est lui qui s'est « occupé des autres ». Il dit qu'on lui a « mis la tutelle après une hospitalisation forcée » et qu'il avait trouvé ça « violent ».

Il est content de pouvoir voir son médecin traitant facilement et il pense qu'il faut mettre plus d'argent dans la recherche « surtout le VIH ».

Moudirou, aka Barry, a 56 ans.

Il vit à la rue depuis 2 ans à la suite d'une rupture avec son ex-compagne et il n'a pas de famille. On lui a « volé ses papiers » alors il a fait le dossier pour les avoir à nouveau mais ça fait « des mois » qu'il attend. C'est pareil pour le RSA, il ne sait pas quand il aura la réponse.

Pour l'instant, il dort au « refuge de la Madrague » mais « la journée, il faut partir ». Il est content de pouvoir s'asseoir « au soleil » et « d'écouter la musique » de la caravane. Tout ce qu'il veut c'est qu'on l'aide « à trouver un logement » à lui. « Un studio, ça serait super », « après tout ira mieux », il sait « épargner ».

Cela fait « un an » qu'il n'a pas vu de médecin alors qu'il « doit prendre un traitement tous les jours ». Il ne prend plus de traitement depuis des mois mais « pour l'instant, ça va. » La dernière fois qu'il a eu « une crise d'épilepsie », il a « failli mourir ». Heureusement qu'il y avait « un ami en galère » avec lui.

Il finit par avoir des larmes aux yeux parce que « d'habitude on vient pour lui parler », « pas pour l'écouter ». Il ne sait « pas quoi dire sur la santé » mais il trouve que « ça fait du bien » qu'on lui « demande son avis ».

LE 06/12/2017 À FELIX PYAT, MARSEILLE :

Abasse a 23 ans.

Il a un médecin traitant et comme il est « en CDI » : il est couvert « par la mutuelle du travail », cependant pour voir « le dentiste, c'est compliqué ». Il constate qu'il y a « trop de gens » qui ont « du mal avec les papiers » et qui ne sont « pas à jour ». Il pense qu'il faut « plus de gens pour les aider ».

Globalement, pour lui « la santé, ça va. » mais il dit qu'il faudrait plus « de jardins et d'arbres ». Il précise que ce n'est « pas pour lui » mais pour « les enfants ». Il dit : « Quand on était jeune, il y avait des terrains vagues où on allait jouer » mais maintenant, « c'est du béton partout ». Il montre la pente en béton longeant des escaliers et dit que « c'est leur tobogan ». Pour lui, « on les laisse grandir comme des sauvages », il faut qu'ils retrouvent « un peu de vert sinon la violence va être normale. »

Depuis qu'il est petit, il entend que la situation de son quartier n'est « pas normale » mais malgré « les promesses » de tout le monde, « même ceux du quartier » qui sont censés les « représenter », « rien ne change ». Pour lui, « c'est même pire » et il n'a « plus d'espoir ». Il pense qu'il faut mieux « contrôler les subventions » parce qu'il y a « des tas d'associations bidons » que « personne ne connaît ». Il se plaint qu'avec ces subventions « les politiques se déchargent », « les escrocs encaissent » et « dans le quartier, personne ne voit la couleur de l'argent à part ceux qui sont censés nous représenter ». Il en est arrivé au stade où il « ferme les yeux sur tout » et « ne croit plus en rien ». Il vit dans « un monde d'hypocrites » avec des « milliardaires » qui « volent tout le monde » et des « politiques qui touchent 6000€ » par mois et qui « montrent du doigt ceux qui vivent ici ». Quand on lui parle de « manifester », il répond « pour quoi faire ? » et ajoute qu'il ne « veut même plus se rebeller ».

Armande a 46 ans.

Son « médecin part à la retraite en 2018 » et elle ne « sait pas s'il sera remplacé ». Elle est inquiète par rapports à « ses enfants » car « elle ne sait pas s'il y a un pédiatre » à proximité et un de ses « fils a une phobie scolaire, il ne va à l'école qu'un jour sur deux ».

Comme « beaucoup de gens ici », elle a « peur de laisser sortir ses enfants » parce qu'il y a « beaucoup de jeunes qui fument du cannabis ». Quand ils sont « à la maison », elle ne « peut pas sortir » parce qu'elle « sait qu'ils vont aller rejoindre les autres ».

Pour améliorer les choses, elle dit qu'il faut « stabiliser la situation des gens » en « embauchant plus d'assistants sociaux » pour améliorer « l'aide aux démarches » qui sont « très compliquées ». Elle pense également qu'il faut « plus de lieux collectifs » pour que les « gens se retrouvent » ou « agrandir le stade pour les enfants ». Elle regrette aussi qu'il n'y a « pas de PMI près d'ici pour les jeunes mamans ».

LE 13/12/17 À LES CAILLOLS :

Claude a 45 ans.

Il est « greffé » et doit donc se rendre « souvent à l'hôpital ». Il pense qu'en France, « on est bien soigné » mais même si le « personnel est dévoué », ils ne sont « pas assez nombreux et manquent de moyens ». Pour lui, « moins il y a d'humains » dans les hôpitaux et « plus il y a de souffrance mentale ». Il a vu des choses « choquantes » comme par exemple « des draps qui ne sont pas changé le week-end » alors on demande aux patients « de pas salir ». Pour lui c'est parce qu'on « gère les hôpitaux comme des entreprises » mais que « l'humain, ce n'est pas une marchandise », « ça peut pas marcher comme ça ».

Il « touche l'AAH » mais il regrette que sa « demande de CMU » ait été refusé. Il pense qu'il « faut étendre la CMU à toutes les personnes fragiles » et qu'il faut arrêter « de monter les gens contre les autres » : « les retraités et les jeunes », « les travailleurs et les chômeurs », « les locaux et les immigrés », « les gens des villes et des campagnes pour les déserts médicaux ». Il se plaint que « dans les 15 et 16èmes » arrondissements, il n'y a « pas de médecin » qui « vient la nuit ».

Avec son « association de patients greffés », il va « souvent dans les lycées » pour « faire de la prévention ». Pour lui, « la précarité est partout » et il faut « aider où on peut » mais ajoute : « aider, ce n'est pas juste donner un peu d'argent ».



Ne pas jeter sur la voie publique



www.lafranceinsoumise.fr

